

Jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle, la tauromachie espagnole, réservée à la noblesse qui montait à cheval se déroulait au milieu de la foule.

Les subalternes qui aidaient leurs maîtres à cheval prirent le pouvoir dans l'arène, gagnant ainsi leurs lettres de noblesse. C'est Francisco Romero en 1726 à Ronda, qui est considéré comme le premier torero à pied à avoir estoqué un toro en piste après avoir demandé l'autorisation au public. Depuis, la corrida a été codifiée à différentes époques pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

En France, c'est un landais né à Tartas le 14 avril 1862, Jean Cazenabe, dit Félix Robert, qui est le premier matador français à avoir réalisé une vraie carrière.

Nous avons la chance, l'honneur, le privilège d'avoir dans notre Sud-Ouest de la France, sur notre terroir du Bas-Armagnac, entre Gers et Landes, le matador landais Thomas DUFAU.

Alors qu'au siècle dernier, les jeunes espagnols qui étaient dans la misère, armés de courage, osaient tenter leur chance devant les toros, rêvant de faire fortune, tel El Cordobes, Thomas lui, a vécu une enfance normale, avec l'affection de sa famille, et a décidé dès l'âge de cinq ans qu'il serait matador de toros. Quel culot!

Après 10 années d'apprentissage, Thomas termine 2<sup>ème</sup> de l'escalafon en 2010 comme novillero. Le meilleur matador de toros El Juli lui donne l'alternative le 15 juillet 2011 dans ses arènes de Mont de Marsan. C'est alors un nouvel apprentissage qui commence, cette fois avec des toros de plus de quatre ans, parfois six ans et de 500 à 600 kg, voire plus.

Si dans les dix premières années l'objectif était de devenir Matador de toros, il faut dorénavant se faire une place parmi les toreros expérimentés, possédant parfois plus de vingt ans d'alternative, et devant des élevages de toutes castes.

Alors Thomas a besoin d'être encouragé, de savoir que des supporters fidèles attendent avec impatience son prochain spectacle pour être témoins de son évolution, pour apprécier son art, pour admirer son toréo. Thomas a besoin comme tout sportif, comme tout artiste, de sentir près de lui une famille qui l'accompagnera dans chaque arène ou il s'exprimera, pour l'aider à grandir afin d'arriver à rivaliser avec les toreros les plus expérimentés. Il recevra alors de plus en plus de trophées et se rapprochera enfin des premières places de l'escalafon.

Nous avons l'honneur et la charge, d'être les fondateurs de l'association qui est la « Peña Thomas DUFAU », enregistrée au Journal Officiel en date du samedi 2 mai 2015. A nous tous maintenant de faire que nombre de ses admirateurs nous rejoignent par leur adhésion, pour qu'ensemble, le poids de nos encouragements sur les gradins de toutes les arènes où Thomas officiera lui donne une force suprême pour affronter les toros braves de tout encaste et rivaliser avec ses concurrents toreros avec succès ; et que nos sollicitations incitent le président à lui décerner des oreilles, voire plus...

Nous serons alors à notre tour fiers d'avoir fait partie de ta famille d'amis et d'avoir été les témoins et supporters t'accompagnant Thomas, notre matador favori, vers le chemin de la gloire que tu t'es tracé.

Oui, nous serons fiers et honorés de posséder sur notre terroir du Bas-Armagnac, mais aussi pour le Sud-Ouest et la France taurine entière un ambassadeur aussi talentueux que Thomas DUFAU que nous accompagnerons jusqu'au zénith de son ambition !